

15 octobre 2013 - Le Fresnoy, Tourcoing



SYNTHÈSE

Sommaire

Café des sciences, Les sciences citoyennes en Nord - Pas de Calais	3
Franck MARSAL	3
Variation autour des sciences citoyennes	3
Bertrand BOCQUET	3
Michel TAECKENS	3
Franck MARSAL	3
Mathieu VIGOUROUX	3
La parole à la salle.....	4
Jeu de questions/réponses avec la salle	5
La culture scientifique : une politique partagée	7
Claudie HAIGNERE	7
Cathy BUCQUET	7
Françoise POLNECQ	7
Sandrine ROUSSEAU	7
Le rôle et les outils des animateurs territoriaux et nationaux	8
Brigitte COUTANT	8
Didier MICHEL	8
Laetitia STAGNARA	8
Restitution des ateliers	10
Atelier 1 : Comment travailler avec les médias ?	10
Atelier 2 : La culture scientifique à l'école et en périscolaire	10
Atelier 3 : Faire participer les citoyens aux projets, aux processus scientifiques	10
Atelier 4 : Nouveaux médias, nouvelles technologies, nouveaux usages	11
Atelier 5 : L'entreprise, le monde du travail, l'économie et la culture scientifique.....	11
Atelier 6 : Tourisme, loisirs et culture scientifique	11
Atelier 7 : Le monde des arts et de la culture scientifique.....	11
Conclusion.....	12

Café des sciences,

Les sciences citoyennes en Nord - Pas de Calais

Animation : Anne-Sophie ROQUETTE

Franck MARSAL

Directeur du Forum départemental des sciences

Ce premier forum de la culture scientifique en Nord - Pas de Calais s'inscrit dans la dynamique nationale lancée par Universcience, visant à ce que les acteurs de la culture scientifique se constituent en réseau.

Variation autour des sciences citoyennes

Bertrand BOCQUET

Laboratoire SCités, fondation Sciences citoyennes

Qu'elles prennent la forme d'outils d'appropriation des questions scientifiques (boutique de sciences, par exemple) ou de formations universitaires (journalisme scientifique, etc.) les sciences citoyennes s'inscrivent dans une société de la connaissance où les modes de production des savoirs évoluent et nécessitent de créer des liens entre les disciplines. Ainsi, l'appropriation de la culture scientifique peut être repensée, dans une approche ascendante, qui tiendrait compte de l'amélioration du niveau d'éducation et du développement des technologies de l'information et de la communication.

Dans cet esprit, la fondation sciences citoyennes lance à l'université de Lille 1 une unité de recherche « sciences et société », caractérisée par la transdisciplinarité et par son ouverture à la société civile. Cette unité traitera de l'émergence de nouveaux modes de recherche, de l'appropriation des sciences et de l'évolution de la thématique science et société. Elle participe à la reconnaissance d'un tiers secteur scientifique.

Michel TAECKENS

Proscitec

Les acteurs de la médiation scientifique, qui devraient davantage échanger avec les chercheurs, montrent aux citoyens que culture et science ne sont pas antinomiques.

Franck MARSAL

Le lien entre science et société est une question récurrente, car la science se situe à la fois dans l'expertise et dans le débat démocratique.

Mathieu VIGOUROUX

Planète Sciences

Grâce à l'animation scientifique, le citoyen développe une pratique scientifique.

La parole à la salle

De la salle (Bernard MAITTE, professeur émérite, université de Lille 1)

Le débat démocratique est fondamental pour l'évolution des sciences. La science et la technologie doivent procéder de la société.

De la salle (Michèle TALFER, Union rationaliste métropole nord - URMN)

La médiation doit redévelopper l'image de marque des sciences, l'esprit critique et la curiosité chez les citoyens.

De la salle (Daniel DUBOIS, enseignant, université d'Artois)

Pour moi, il n'existe pas de sciences qui ne soient pas citoyennes.

Bertrand BOCQUET

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche définit les sciences en société en quatre axes : les aspects de culture scientifique et technique ; les controverses scientifiques ; le débat public ; la recherche participative. Je pense par ailleurs qu'il faut interroger la technologie de façon transdisciplinaire.

De la salle (Jean-Philippe CASSAR, Université de Lille 1)

Ne tombons pas dans l'utilitarisme : la science a un intérêt pour elle-même. Pourtant, une majorité des citoyens ne reçoivent la science qu'à travers les objets technologiques qu'ils consomment.

Franck MARSAL

Il est difficile de faire prendre conscience du plaisir de la science, et donc de l'alimenter.

De la salle (Stéphane RAMSTEIN, Planète Sciences Nord - Pas de Calais)

Pour les citoyens, la science est soit réservée à l'élite, soit perçue à travers les produits de consommation comme les téléphones portables.

Michel TAECKENS

Le jeune public, habitué à ces objets, est prêt à comprendre qu'ils sont constitués de sciences.

Bertrand BOCQUET

La médiation peut aussi interroger les usages et les besoins qui gravitent autour d'eux.

De la salle (Saïd HAYAT, Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux - IFSTTAR)

Le laboratoire SCités a-t-il déjà mené des études transversales ?

Bertrand BOCQUET

Il travaille depuis mars 2013 autour du développement d'une boutique de sciences, d'une recherche transdisciplinaire sur le thème de l'énergie, de la représentation de la physique et de la chimie dans le cadre des technologies émergentes et de la numérisation de documents sur l'histoire des sciences pour constituer une bibliothèque numérique ouverte à tous.

De la salle (Marie-Agnès ENARD, INRIA)

Il faut cesser de dire que la science est compliquée. Par ailleurs, la culture scientifique ne se décrète pas. Elle est un problème d'éducation, dans les écoles.

De la salle (André CARON, Association vivre et apprendre la nature)

La connaissance est une deuxième naissance pour l'être humain. Partagée, la connaissance devient conscience. Elle est nécessaire pour la démocratie, pour que chacun sache quel avenir il souhaite. L'enseignement, ainsi, doit permettre aux enfants de construire leurs savoirs à partir de leurs propres observations.

De la salle (Antoine MATRION, Pôle de recherche et d'enseignement supérieur - PRES - Université Lille Nord de France)

Quelle est la spécificité régionale en matière de sciences et société ?

Franck MARSAL

Tous les acteurs qui se sont exprimés travaillent dans la région pour la culture scientifique. Par ailleurs, la culture scientifique est par nature un sujet complexe qu'il faut rendre simple.

Bertrand BOCQUET

Les universités devraient davantage s'investir dans la médiation scientifique.

Michel TAECKENS

Le Nord - Pas de Calais est également riche de nombreux musées.

Jeu de questions/réponses avec la salle

La salle est invitée à répondre aux affirmations suivantes, en votant grâce à des cartons de couleurs différentes.

La culture scientifique, c'est d'abord...

1. Un champ culturel au même titre que la musique, la danse, etc.
2. Un niveau minimal de savoir scientifique en sciences exactes
3. Une bonne information sur l'actualité de la recherche

Mathieu VIGOUROUX

Pour moi, la culture scientifique est un champ culturel à part entière, mais qui apporte des compétences pour comprendre le monde qui nous entoure.

De la salle (Claudie HAIGNERE, présidente d'Universcience)

Je répondrais que les trois affirmations se valent, en citant Georges Braque : « *le conformisme commence à la définition* » ; soyons plus audacieux.

Les actions culturelles scientifiques s'adressent en priorité...

1. Aux enfants et aux familles
2. A ceux qui n'ont qu'un cursus scolaire réduit
3. Aux personnes intéressées par les sciences

De la salle (Christelle GADENNE, Espaces naturels régionaux)

Les actions culturelles scientifiques s'adressent à tous.

De la salle (Arnaud CUISSET, Université du littoral Côte d'Opale - ULCO)

Pour moi, elles doivent s'adresser à ceux qui ne s'intéressent justement pas aux sciences.

De la salle

Elles devraient s'adresser à tous, mais attirent surtout un public d'initiés.

De la salle (Loïc THOMAS, Association Wormhout astronomie)

Faut-il prioriser les actions culturelles scientifiques ?

Franck MARSAL

Je ne le pense pas. Il faut préserver la diversité du réseau de la culture scientifique, qui nous nourrit les uns les autres.

Les enjeux pour la région sont avant tout...

1. Economiques : il faut donner envie de créer et d'innover
2. Scientifiques : préparons les chercheurs de demain
3. Citoyens : pour que tous s'approprient les choix scientifiques et techniques qui feront notre avenir

De la salle (Cyrielle DANSE, étudiante, université d'Artois)

Je pense qu'en priorité, il faut rendre la science accessible à tous

Michel TAECKENS

Les enjeux de la culture scientifique sont aussi politiques et touristiques.

Bertrand BOCQUET

Il faut rassembler différents acteurs de la culture scientifique pour créer des liens durables.

Mathieu VIGOUROUX

Nous créons des maillons entre le citoyen, le monde universitaire et la recherche.

Franck MARSAL

Pour moi, l'enjeu de la culture scientifique est d'abord humain, il est de faire en sorte que chacun comprenne mieux le monde.

La culture scientifique : une politique partagée

Claudie HAIGNERE

Présidente d'Universcience

Dans un siècle de complexité et d'incertitudes, il nous faut de l'audace et de l'innovation pour avancer. Ce forum montre que les centres de culture, les musées, les politiques publiques, etc. peuvent travailler ensemble de manière pragmatique, en s'appuyant sur des leviers tels que les investissements d'avenir, et des acteurs publics comme les conseils généraux et régionaux pour faire avancer la culture scientifique. Ces acteurs doivent apprendre à se connaître et parler le même langage, pour mener des actions communes. C'est là l'impulsion que donne Universcience. C'est aussi l'objectif du projet ESTIM Gouvernance, qui sera une plateforme d'éléments de culture scientifique et technique. Continuons à avoir de l'audace et à oser, pour convaincre les décideurs de mener une politique publique au service de la science, de la technique et de l'innovation.

Cathy BUCQUET

Déléguée régionale à la recherche et à la technologie

Le Nord - Pas de Calais abrite une forte densité d'acteurs de la culture scientifique, ce qui est à la fois une richesse et une complexité. Un nouveau stade a été franchi avec la création du Pôle territorial de référence (PTR) et du réseau Culture de sciences, dans un contexte serein, puisque les acteurs publics souhaitent une démarche concertée en faveur de cette dimension culturelle pour les sciences.

Françoise POLNECQ

Vice-présidente du Conseil général du Nord chargée de la culture

Pour le Conseil général du Nord, la culture scientifique est une politique partagée. Le Département soutient ainsi les actions du Forum départemental des Sciences et accompagne la structuration du réseau Culture de sciences. Par ce Forum, c'est toute la région qui porte cet esprit de recherche, d'innovation et de créativité, au service du développement du territoire et des individus, de l'éducation et de la citoyenneté.

Ce Forum, tout comme le projet scientifique et culturel du Département, pose également la question des droits culturels, car la science ne doit pas être extérieure aux citoyens. J'espère qu'ensemble nous porterons cette ambition forte d'une culture scientifique la plus large et la plus accessible possible.

Sandrine ROUSSEAU

Vice-présidente du Conseil régional Nord - Pas de Calais chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche

Avec ce forum, nous souhaitons donner ses lettres de noblesse à la culture scientifique et technique. Pour cela, diffuser ou faire comprendre les sciences ne suffit pas. Il faut créer une interface entre la culture scientifique et la société, faire en sorte que la culture scientifique devienne un enjeu politique et que les acteurs de la culture scientifique et technique définissent ensemble une politique commune. Il faut donc créer des liens entre les acteurs régionaux, au sein d'un même réseau, en s'appuyant sur leur diversité. Le conseil régional jouera tout son rôle pour cela.

Le rôle et les outils des animateurs territoriaux et nationaux

Animation : Franck MARSAL

Franck MARSAL

Le réseau Culture de sciences met en relation les acteurs régionaux de la culture scientifique, pour la rendre plus visible. En tant que PTR, le forum départemental des sciences a identifié les acteurs régionaux de la culture scientifique. Une structure de coordination politique complètera son travail en se réunissant une fois par an. Ainsi, des actions plus ambitieuses pourront se développer, pour l'avenir des sciences.

Brigitte COUTANT

*Directrice de la Délégation aux affaires Institutionnelles, territoriales et internationales (DITI),
Universcience*

Parmi ses missions, Universcience réfléchit à une meilleure structuration des acteurs de la culture scientifique, d'où la proposition de créer des pôles territoriaux organisés en réseau. L'objectif est d'aboutir à un travail en commun des acteurs, pour donner plus de visibilité à la culture scientifique. Cette structuration survient en outre alors que la compétence culture scientifique est attribuée aux Régions. Pour soutenir cette structuration et grâce aux investissements d'avenir, Universcience déploie le projet ESTIM.

Didier MICHEL

*Directeur de l'Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique,
technique et industrielle (AMSCIT)*

L'AMSCIT regroupe 200 acteurs en France, d'une grande diversité, qu'elle souhaite fédérer pour porter la parole de la culture scientifique dans des instances décisionnaires. Elle conduit également certains projets, tels que les prix Diderot, remis à des institutions ou à des personnalités de la culture scientifique. L'AMSCIT publie aussi un bulletin biannuel, dont le dernier numéro s'interroge sur l'art et la science, et sera bientôt disponible en ligne. D'ailleurs, s'ouvre aujourd'hui le portail horizon 2020, dont l'AMSCIT est le point de contact national. Son objectif est d'amener davantage d'acteurs français à répondre aux appels à projets européens. Enfin, l'AMSCIT est associé au projet ESTIM, notamment sur ses volets gouvernance et numérique.

Diffusion d'une animation de présentation d'ESTIM.

Laetitia STAGNARA

Coordinatrice des projets ESTIM, Universcience

ESTIM est une plateforme internet qui a vocation à aider les acteurs de la culture scientifique dans la diffusion de leurs offres auprès du grand public, à mieux se connaître et à travailler ensemble.

L'objectif de la plateforme, actuellement en phase de test, est d'accroître la visibilité des ressources dont chacun dispose, en les mettant à la disposition d'autres professionnels de la culture scientifique ou encore de diffuseurs.

La plateforme propose un agenda des événements, un réseau social collaboratif, un système de recherche permettant de retrouver facilement du contenu en le classant par acteur, par région, par type de support, etc. Elle contient également des contenus, sur lesquels les contributeurs peuvent réagir. La plateforme propose également un système de widgets, qui

permet à chaque contributeur d'éditorialiser le contenu qu'il vient y chercher pour son propre site web.

Enfin, la version 2 de la plateforme proposera à chaque contributeur des contenus spécifiques, retenus en fonction de leur profil et de leurs recherches passées.

De la salle (Jean-Sébastien BECHE-BELSOT, Forum départemental des sciences)

Qui référence les informations envoyées et comment gérez-vous les problèmes de droits ?

Laetitia STAGNARA

Chaque PTR propose une liste de structures pouvant avoir accès à la plateforme. Le référent de chaque structure autorise ensuite les personnes qui le demandent à ouvrir un compte sur la plateforme ESTIM. Les droits sont gérés grâce à un *Digital Asset Management* (DAM). Le contributeur indique lui-même par quel public son contenu est visible.

Didier MICHEL

Cette plateforme est destinée à des professionnels. Il revient à chacun d'entre nous de l'éditorialiser.

Diffusion d'une vidéo de janvier avec les collègues de l'opération Sciences collège Nord.

Restitution des ateliers

Atelier 1 : Comment travailler avec les médias ?

Rapporteurs : Jérôme CEROTTI, Palais de l'univers et des sciences ; Marie-Agnès ENARD, INRIA

Autour des mots clés « créer la rencontre », « comportements et compétences » et « contenus et outils », l'atelier 1 est revenu sur deux expériences opposées :

- la concurrence de l'inauguration de l'exposition Pinault au Tri Postal a privé un événement scientifique pourtant réussi d'une couverture presse
- une journaliste a proposé au Palais de l'univers et des sciences de créer un magazine télévisé mensuel, qui a pu s'élaborer rapidement et facilement.

L'atelier préconise donc la création d'un espace régional unique pour concentrer l'actualité de la culture scientifique.

Atelier 2 : La culture scientifique à l'école et en périscolaire

Rapporteurs : Laurent NACHBAUER, écomusée de l'Avesnois, et Marie-Christine GROSLIERE, Rectorat

L'atelier 2 s'est construit autour des mots clés « plaisir de la science », « formation » et « moyens ». Il a retenu l'expérience Sciences collège Nord, qui a fait ses preuves et s'est interrogé sur la réforme des rythmes scolaires comme une source d'opportunités, malgré ses difficultés de mise en œuvre.

De la salle (Stéphane RAMSTEIN)

Les jeunes de 15 ans sont moins curieux que leurs cadets. Il faudrait pouvoir entretenir leur intérêt.

De la scène (Marie-Christine GROSLIERE)

Les programmes de l'Éducation nationale tentent d'aller en ce sens.

Atelier 3 : Faire participer les citoyens aux projets, aux processus scientifiques

Rapporteurs : Anne VERNIER, Nausicaa ; Florence IENNA, Université Lille Nord de France ; Jean-Claude D'HALLUIN, Association Science Technologie Société (ASTS) Nord - Pas de Calais

Pour l'atelier 3, consacré à la participation des citoyens aux projets scientifiques, il a été rappelé qu'il fallait partir de leur quotidien, les amener à observer et découvrir par eux-mêmes et les former à la démarche scientifique, le tout dans la convivialité. L'atelier relève que les cafés des sciences attirent principalement des publics d'initiés et qu'il faudrait trouver de nouveaux modes de médiations. Enfin, pour permettre l'écoute de différents points de vue lors de débat, il propose de former les médiateurs à la communication non-violente pour permettre des échanges véritables.

Atelier 4 : Nouveaux médias, nouvelles technologies, nouveaux usages

Rapporteur : Judith PARGAMIN, Musée d'histoire naturelle de Lille

L'atelier 4 s'est positionné sur l'accès des établissements aux nouveaux médias, sur l'accessibilité de ces médias à tous les publics et sur le risque d'un effet de mode. Il retient l'expérience de Cité Nature (Arras) qui utilise des iPads dans les classes, en parallèle de l'observation directe d'insectes au microscope. Enfin, il s'interroge sur le risque de détruire l'expérience réelle par l'usage du virtuel.

Atelier 5 : L'entreprise, le monde du travail, l'économie et la culture scientifique

Rapporteurs : Jean-Philippe CASSAR, Université de Lille 1, PRES ; Marie-Laure GRIFFATON, Musée portuaire de Dunkerque

L'atelier 5 s'est articulé autour des mots clés « partenariat », « dimension économique de la culture scientifique » et « responsabilité sociale des entreprises ». Il retient les deux expériences suivantes :

- une entreprise a mis au point une nouvelle bière à base de manioc, en lien avec des Organisations non-gouvernementales (ONG) travaillant en Afrique
- des salariés du secteur de l'entretien ont proposé une nouvelle gamme de produits moins nocifs pour la santé après s'être renseignés auprès de la maison de l'environnement.

L'atelier 5 préconise d'impliquer davantage les entreprises dans les réflexions sur la culture scientifique, un travail qui peut déjà être réalisé auprès des universités.

Atelier 6 : Tourisme, loisirs et culture scientifique

Rapporteur : Mme Véronique Beirnaert-Mary, Directrice du Forum Antique de Bavay

Les participants à l'atelier 6 se sont demandés comment montrer la culture scientifique au grand public et si le Nord - Pas de Calais avait une culture scientifique, en s'appuyant sur les mots-clés « réseau », « promotion » et « adaptation de l'offre aux publics ». Il a retenu les expériences « Régals & vous », un circuit sur les saveurs associant différentes entités (PROSCITEC, entreprises, musées, etc.) et du centre historique minier de Lewarde et de la cité des sciences, qui co-organisent des rencontres pour les professionnels du tourisme. Enfin, l'atelier propose d'accompagner les entreprises pour qu'elles s'ouvrent aux visites et de se rapprocher des comités du tourisme.

Atelier 7 : Le monde des arts et de la culture scientifique

Rapporteur : André DUBUC, Centre historique minier de Leward

Organisé autour des mots-clés « ouverture », « curiosité » et « connexion », l'atelier 7 a montré que toutes les formes d'art utilisent la science et que des cafés rencontres entre artistes et scientifiques se multiplient. Les participants de l'atelier ont ouvert la réflexion en citant deux artistes : d'abord Georges Perec, qui a rédigé une étude du vol de la tomate sur la cantatrice¹, et ensuite Georges Braque, qui a écrit : « *L'art est fait pour troubler, la science rassure* ».

Conclusion

Franck MARSAL

Cette journée est le résultat d'un travail commencé depuis de longs mois. Un autre travail nous attend pour l'avenir. Sur chacune des thématiques des ateliers sont ressortis des enjeux importants, sur lesquels nous ne pouvons avancer qu'ensemble, et en entraînant d'autres acteurs avec nous.

¹ « *Experimental demonstration of the tomatotopic organisation in the Soprano (Cantatrix sopranica L.)*, » paru dans un recueil posthume : Georges PEREC, *Cantatrix sopranica L. et autres écrits scientifiques*, éditions du Seuil, 2007